



# Inventaire national des coléoptères saproxyliques

## SAPROX

### Compte rendu du premier comité de pilotage de l'inventaire national des coléoptères saproxyliques.

Lieu : Amphithéâtre de paléontologie Galerie d'anatomie comparée 19 octobre 2012

*Présents* : Jean-Baptiste AUBOURG (ASEIHN), Michel BINON (SOMOS), Jean-Claude BOCQUILLON (ADEP), Christophe BOUGET (IRSTEA), Hervé BOUYON (SEF, ACOREP France), Hervé BRUSTEL (GEVP - CEMMP - PURPAN - EIP), Benjamin CALMONT (SHNAO), Laurent CHABROL (SEL), Romain CHAMBORD (SEL), Georges COLAS (SEF), Bernard DARDENNE (SNMR), Benoît DODELIN, Jacques GRANCHER (SNMR), Christophe HANOT, Arnaud HORELLOU (MNHN), Samuel JOLIVET (Opie), Mathieu LAGARDE (GRETIA), Pascal LEBLANC, Bruno MERIGUET (Opie), Frédéric MORAT (ORI Franche-Comté), Louis-Michel NAGELEISEN (Département santé des Forêts (DSF)), Thierry NOBLECOURT (ONF), Ivan PAULMIER (SLB), Monique PROST (UEF), Jean RAINGEARD (ACOREP, SEF), Alexandre RUFFONI (SHNA), Michel SAUVAGERE (ASEIHN), Julien TOUROULT (MNHN), Jean-Hervé YVINEC (ADEP), Pierre ZAGATTI (Opie, Inra),

*Excusés* : Marie-Cécile ANDREI-RUIZ (OEC (Office de l'Environnement de Corse)), Philippe PONEL (Imep - Institut méditerranéen d'écologie et de paléoécologie), Daniel ROUGON (SOMOS et SEF)

*Secrétaires de séance* : Julien TOUROULT, Bruno MERIGUET, Arnaud HORELLOU

#### Ordre du jour :

- Accueil des participants
- Présentation du projet
- Présentation de la base de données Frisbee
- Présentation du cadre conventionnel de l'INPN et de la charte de dépôt de données.
- L'atlas des Longicornes armoricains du GRETIA
- Table ronde autour des thèmes (objectifs, moyens, groupes cibles, gestion des données).

Début de la séance : 9H30

Accueil, remerciements pour la venue de chacun des participants et tour de table. Présentation du déroulement de la journée.

Julien TOUROULT (directeur adjoint du SPN) et Samuel JOLIVET (directeur de l'Opie) soulignent tout l'intérêt qu'ils portent à ce nouveau projet. Son ambition est de rassembler la communauté des entomologistes autour d'une amélioration des connaissances nécessaire à une meilleure reconnaissance de l'entomologie et du rôle des entomologistes. Ils soulignent que les deux animateurs du projet, Arnaud HORELLOU (MNHN-SPN) et Bruno MERIGUET (Opie) sont deux très bons connaisseurs, entomologistes passionnés avant d'être des professionnels.

10h00

**Présentation de la trame de l'inventaire national des coléoptères saproxyliques**  
*Arnaud HORELLOU (MNHN), Bruno MERIGUET (Opie)*

**Exposé :**

La vocation de ce projet est de rendre accessible les connaissances sur les Coléoptères saproxyliques à tous les publics concernés, entomologistes, naturalistes, systématiciens, scientifiques, collectivités, gestionnaires d'espaces naturels, aménageurs du territoire et d'accompagner la mise à disposition des connaissances auprès des non entomologistes avec des éléments de compréhension et des recommandations d'usage. L'expérience montre que la préservation et la conservation ne peut se concevoir que par une connaissance préalable et partagée par tous.

Les travaux de SPEIGHT (1978) nous permettent de définir les taxons visés par le projet d'inventaire national des Coléoptères Saproxyliques (SAPROX) ainsi : espèces qui « dépendent, pendant une partie de leur cycle de vie, du bois mort ou mourant, d'arbres moribonds ou morts - debout ou à terre - ou des champignons du bois, ou de la présence d'autres organismes saproxyliques. ». Il s'agit d'un groupe fonctionnel (donc non systématique) qui regroupe environ 2250 espèces pour la faune de France métropolitaine (BOUGET C., 2005 in projet Frisbee). Cette approche fonctionnelle est une originalité dans les démarches classiques d'inventaire. Face au nombre d'espèce considéré, il nous semble nécessaire dans un premier temps, d'arrêter une liste d'espèces préférentielles et de travailler au niveau des familles (pour les premières synthèses). Toutefois, l'inventaire en lui-même se fera sur la sélection taxonomique la plus large possible.

Depuis une dizaine d'années, les besoins de bioindicateurs forestiers et le besoin de connaissance de quelques espèces inscrites sur les annexes de la Directive « Habitats, Faune, Flore » ont amorcé une dynamique d'acteurs. Le présent projet se propose de soutenir cette dynamique d'acteur en priorisant le travail sur les familles et taxa concernés par ces travaux.

Un inventaire avait déjà été lancé dans le milieu des années 1990 par Jean-Marie LUCE, principalement sur les Cetoniidae, mais il est resté complètement inachevé. Le peu de structuration du tissu entomologique rend les données existantes dispersées et peu accessibles pour une synthèse nationale voire régionale ou même départementale. Il y a donc clairement des lacunes sur la connaissance actuelle.

L'inventaire s'appuie sur l'article L.411-5 du code de l'environnement dont l'objet est l'organisation des inventaires nationaux, cadre légal qui permet de porter une dynamique naturaliste et scientifique, tout en rapprochant l'expertise taxonomique avec les démarches de conservation de la nature. La réussite de ce projet passera par une diffusion concertée de la connaissance, sans jamais perdre la paternité de la moindre information pour ses auteurs.

Les moyens dont dispose ce projet :

- Collecte et mutualisation des données issue des inventaires et/ou prospections de terrain de chacun ;
- Compilation et consolidation des données ;
- Analyse et synthèse, identification des lacunes de connaissance ;
- Mise à disposition des données (dégradées ou non selon le souhait de leurs auteurs) ;
- Appui à et par des démarches en cours (ex : inventaire national des longicornes) ;
- Partage des savoirs-faires, des boîtes à outil (ex : Frisbee) et de la littérature.

L'objectif est le passage d'une connaissance à dire d'expert vers une connaissance formalisée, avec notamment une évaluation de la patrimonialité et de l'état de conservation de chaque espèce visée, dans une démarche cadrée et adaptée à la problématique des insectes. L'Office pour les insectes et leur environnement et le Muséum national d'Histoire naturelle animent le comité de pilotage (personnes référentes : Bruno MERIGUET et Arnaud HORELLOU), qui est composé des entomologistes amateurs et professionnels (avec la plus large représentation métropolitaine possible). La démarche collégiale est une base à l'indispensable dynamique de réseau (soutien, accompagnement, animation, regroupement des données). Une plateforme technique est mise à disposition pour cela (animation de projet, outil Cardobs).

Le projet est officiellement lancé à la date de réunion de premier groupe de pilotage (19 octobre 2012). A court terme (2013/2014), l'objectif est de dresser un état des connaissances : présence départementale en France (plus fine en Île-de-France). A moyen terme, identifier les présences ou lacune de connaissance de ces espèces sur un carroyage plus fin du territoire (10 km par 10 km)

Réactions de l'auditoire :

**Hervé BRUSTEL** exprime, à propos du travail sur la liste d'espèce indicatrice de la qualité des forêts, que cette liste est périmée et il devrait être possible de faire mieux avec une base de données géographique et FRISBEE. Faute de base de données sur la distribution et les traits de vie, l'approche adoptée à l'époque fut le « dire d'expert » d'un panel de coléoptéristes. La liste s'est construite comme une somme des expertises des entomologistes français. Les résultats se sont avérés rapidement très convergents.

**Benoît DODELIN** fait remarquer une cohérence nécessaire avec les travaux sur les Listes Rouges méditerranéenne en cours et les listes rouges européenne. Une bonne stratégie serait donc de mettre les espèces de ces LR dans le pool d'espèces « prioritaires » de l'inventaire.

**Jean RAINGEARD** évoque le problème des appels d'offre qui choisissent le moins cher qui parfois utilise sans connaissance entomologique les données des catalogues et des publications.

#### **Débat de la salle :**

Sont évoqués, la nécessité de préciser les conditions de réutilisation des données, la mise en place d'une dynamique vertueuse de l'usage des données, ainsi que la nécessité de circuits de validation

Laurent CHABROL demande où en est-on du « Plan national d'action « vieux bois » :»

**Samuel JOLIVET** répond que ce plan sera orienté insectes liés aux vieux bois. Le plan national d'action est une démarche du Ministère de l'écologie visant à coordonner les actions de connaissance et surtout de gestion en faveur d'espèces menacées. Ce PNA « insectes saproxyliques » est pour le moment en stand-by car manque de visibilité sur sa pertinence et son intérêt au Ministère. L'idée est que l'inventaire SAPROX mette en valeur ses aspects et permette le lancement de ce PNA.

11h00

#### **Présentation de *FRISBEE (French Information System on Saproxylic BEetle Ecology)*** *Christophe BOUGET (IRSTEA)*

#### **Exposé :**

Frisbee est une base de données relationnelle dont l'objet est d'**organiser l'information écologique pour toutes les espèces de coléoptères associées au bois mort ou dépourissant en France**. Il n'y a pas dans Frisbee de volet répartition, d'où une complémentarité avec le projet d'inventaire. Lors de sa mise en œuvre, 3 objectifs ont été identifiés: -**Dresser un tableau taxinomique complet de la faune française des coléoptères saproxyliques** ; - Compiler, pour chaque espèce, les données autécologiques disponibles dans des variables prédéfinies (synthèse de données écologiques) ; -Attribuer une valeur patrimoniale à chaque espèce (en accord avec l'approche d'Alexander, 1988 et Brustel, 2004)

La taxonomie, qui est mise à jour, permet la passerelle entre les projets. Une photothèque est associée à la base de photos de P. Zagatti (500-600 espèces actuellement). Sur un ensemble de départ de 5081 espèces dans 71 familles (avec au moins 1 esp. saproxyliques avérée par famille). 2215 espèces sont saproxyliques avérées. Cette liste a été croisée avec TAXREF, le référentiel taxinomique français produit par le MNHN. Il ne manque à ce jour que 40 espèces qui seront ajoutées. Le nouveau « Sainte-Claire Deville » en cours d'élaboration (TRONQUET et al.) améliorera la liste. C'est un chantier à actualiser par étape, lorsque de nouvelles synthèses feront référence.

16 champs écologiques font l'objet d'un regroupement de connaissances, en s'appuyant sur des données publiées (faunes, catalogues géographiques commentés, tableaux préexistants, articles scientifiques et naturalistes, littérature grise (rapports d'étude)), ainsi que sur des données non publiées (dire d'expert, expériences de projets, élevages).

Dans l'état actuel de la base 1/3 des espèces reste sans information.

Il avait été envisagé d'enrichir FRISBEE avec un module Geobase, afin de suivre l'évolution de notre faune et préparer une liste rouge des espèces menacées.

L'accès à la base est pour l'instant restreint, mais possible, en prenant contact avec Christophe BOUGET.

11h30

-----  
**Présentation du projet d'Atlas des longicornes du massif armoricain.**

***L'animation d'un atlas: un exemple de démarche régionale***

*Mathieu LAGARDE (GRETIA)*

**Exposé :**

L'atlas des longicornes du Massif armoricain est un projet imaginé en 2004 par Xavier GOUVERNEUR, initié à l'automne 2005 avec Philippe GUERARD

À l'origine, l'objectif est d'actualiser la « Faune entomologique armoricaine » d'HOULBERT & MONNOT (1903) et de combler les lacunes importantes de la Faune de France de VILLIERS (1978) ou des ouvrages de DU CHATENET (2000) en termes de répartition des espèces. L'objectif final est de combler les lacunes de répartition sur le massif armoricain.

Le développement de quelques outils par les auteurs a été nécessaire :

- Une base de données (tableur) permettant de répondre à leurs besoins ;
- Développement d'outils cartographiques (limite du Massif armoricain) ;
- Publication de clés de détermination pour les espèces locales de quelques groupes (Lamiinae, Clytini, Rhagini) (*in* Les Cahiers du GRETIA).

Les données recueillies suivaient un format simple : espèce-lieu-date – observateur + informations facultatives.

L'analyse était conduite avec un maillage UTM 10 x 10 km.

**La collecte des données a été réalisée en utilisant différentes sources :**

- Dépouillement de la littérature (ancienne et récente) ;
- Révision de collections privées ou publiques ;
- Appels à contribution : réseau personnel des auteurs, forum Internet (insecte.org, GRETIA), revues entomo... ;
- Encadrement de stages annuels dans différents départements de la région (co-organisés avec le GRETIA) ;
- Recherche de données, photos sur des sites perso, forum, blogs... ;
- **Orientation des prospections sur les mailles vides ou faiblement prospectées ;**
- À ceux qui le souhaitent, les auteurs fournissaient une liste des espèces connues pour une maille donnée, avec la phénologie, favorisant en quelque sorte, une « course à la maille vide » ;
- La promesse renouvelée de remercier chaque contributeur pour chaque maille et pour chaque période chronologique pour l'antériorité de sa découverte ;

L'animation constituait un gros travail pour motiver les observateurs et un chantier de longue haleine pour les auteurs, pour rechercher, saisir, vérifier la validité des données, supprimer les doublons...

En janvier 2011, après 5 années de prospection, la collecte des données des 123 espèces de Cérambycides armoricains prend fin. 23 000 données auront été ainsi rassemblées grâce aux 948 observateurs.

6 mois supplémentaires ont été nécessaires aux auteurs pour écrire les textes et produire les différents tableaux et graphiques publiés dans l'ouvrage.

Le GRETIA a assuré la recherche des financements, la cartographie et la mise en page de l'ouvrage.

« La recette : ne pas ménager ses efforts, être proche des gens, les appeler, les relancer, les contacter, les remercier dès que possible, encore et encore, valoriser leurs trouvailles, écrire des articles sur "comment chercher". » X. GOUVERNEUR

**Benoît DODELIN** explique que le Muséum de Lyon fait des Atlas sur les grandes familles. Le problème se pose pour des petites familles (« petites » au sens méconnues), où il y a trop peu de données de répartition.

**Arnaud HORELLOU** répond que le concept porté par ce projet est un inventaire, c'est-à-dire qu'on ne vise pas directement la publication d'un atlas papier pour toutes les espèces mais plutôt de faire une synthèse des connaissances avec des exploitations diverses, selon les projets que les acteurs voudront lancer. Les petites familles méconnues rentrent donc totalement dans la démarche.

**Christophe HANOT**, à propos de l'atlas de longicornes de France en cours avec Hervé BRUSTEL et Christian COQUEMOT, explique qu'il y a finalement peu de données des espèces communes, qui restent souvent dans la tête des gens ou dans les carnets de chasse, ce qui pose des problèmes pour représenter leur répartition.

**Débat de la salle** : Comment recruter des entomologistes hors cercle associatif ?

12H10

-----  
**Présentation Charte données de l'INPN et CardObs.**

*Julien TOUROULT*

**Exposé :**

La charte de l'INPN décrit, sous la forme d'une convention simple, la façon dont les données mises à disposition par des personnes morales ou physiques peuvent être utilisées et quelles sont les caractéristiques de ces données.

Les modalités de mise à dispositions sont multiples et suffisamment souples pour que de nombreux cas de figure soient couverts, toujours dans le respect de l'affichage du producteurs et des sources.

Il est possible de personnaliser cette charte pour le projet SAPROX si certaines options se dégagent. L'avantage du document est de clarifier les droits et devoirs entre celui qui fournit la donnée et celui qui la restitue, en laissant quelques options.

**CardObs** (Carnet d'Observation) est un outil de gestion en ligne de données naturalistes et d'informations associées (localisation, observation, dates,...) permettant leur banquarisation et leur valorisation. Disponible depuis 2007, il permet de saisir des données sur la faune, la flore et la fonge. Il est optimisé pour la France métropolitaine et l'Outre mer.

Le référentiel taxonomique utilisé est celui diffusé par le MNHN et recommandé dans le cadre du SINP : TAXREF

Qui peut utiliser CardObs ?

L'ouverture d'un compte est accessible à toute personne, professionnelle ou non, disposant de bonnes connaissances naturalistes, sur simple demande à l'adresse suivante : [cardobs@mnhn.fr](mailto:cardobs@mnhn.fr)

Comment les données sont-elles valorisées ?

L'utilisateur conserve la gestion de ses données et peut facilement les exploiter grâce aux outils et référentiels proposés : visualisation sur cartes, statistiques descriptives et exportation sous divers format permettant des analyses et échanges.

En outre, les données permettent de contribuer à l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), programme de restitution de données naturalistes en France. Les droits d'utilisation et de diffusion des données sont régis par la charte INPN.

Il sera le support pour le dépôt des données de l'inventaire national des coléoptères saproxyliques.

Le dépôt de données pourra se faire soit de manière continue par les observateurs / identificateur / collecteurs, soit par le transfert et l'intégration de fichiers regroupant jusqu'à plusieurs centaines ou milliers de données.

Une solution sera recherchée au cas par cas pour les personnes qui auraient de nombreuses données à saisir mais qui ne sont pas familières avec l'informatique ou les bases de données (contacter les responsables du projet).

Le texte de la charte est annexé au présent document.

**Débat de la salle :** Discussion autour des données d'espèces protégées.

**Julien TOUROULT** Le fait que la connaissance soit bancarisée ou synthétisée dans l'INPN rend l'information accessible à un élu ou un bureau d'étude. L'information n'est accessible qu'à la commune mais c'est déjà une indication pour les études d'impacts qui devront alors rechercher l'espèce ou se tourner vers le producteur de la donnée initiale.

**Julien TOUROULT** précise que l'INPN permet de tracer le fournisseur de l'information, l'observateur et le déterminateur.

**Arnaud HORELLOU** complète en indiquant que CardObs est un outil bien conçu pour saisir des données associées à une récolte d'invertébrés (« pas un outil oiseaux »). Il est basé sur le minimum requis pour toute donnée (lieu, date, observateur, espèce + déterminateur) et ensuite, il est possible d'ajouter 20 champs paramétrables à loisir. Cela reste un outil, comme il en existe d'autres, même s'il est particulièrement simple et pratique pour une valorisation INPN (il est de plus gratuit et maintenu). Dans le cadre du projet SAPROX, toutes les formes structurées de données seront évidemment récupérées. Le SPN et l'Opie disposent de questionnaires de données dont c'est le métier.

**Jean-Hervé YVINEC** ajoute qu'il existe une version qui fonctionne sur téléphone portable smartphone Android. Pratique pour la saisie des informations sur la station.

**Bruno MERIGUET** insiste sur le fait qu'un suivi de la vie des données est indispensable et il sera organisé de manière à ce que chaque auteur soit régulièrement informé de l'utilisation de son travail.

**Débat de la salle :** Autour des **mécanismes de validation des observations**. Quel argumentaire pour invalider la donnée, sachant qu'il peut être délicat de dire à quelqu'un que sa donnée n'est pas jugée crédible ?

**Arnaud HORELLOU** répond que ce point n'est pas propre à CardObs mais est à construire par le groupe.

**Bruno MERIGUET** indique qu'avec l'expérience de l'enquête Lucane cerf-volant, la position est celle de remercier les contributeurs quoiqu'il arrive. Il faut être prudent mais pas méfiant.

**Débat de la salle :** L'approche collégiale de cette validation et critère de cohérence (bio)géographique seront les plus simple à mettre en œuvre. Faut-il ne prendre en compte que des données où l'insecte est en collection ? Cette solution semble trop extrême : notamment ceux qui voient passer beaucoup de bêtes ne peuvent se permettre de mettre en collection ni de tout garder ; de la même façon pour les espèces communes, il semble abusif de se limiter aux spécimens de collection (exemple *Cerambyx scopolii*). Selon les familles et la facilité de détermination, il faut envisager de pouvoir consulter données de référence de collection.

**Jean RAINGEARD** témoignage sur l'Atlas de la Seine-et-Marne. Projet dans lequel l'idée avait été de tout conserver sur couche, afin de garder une possibilité de vérification. Ceci s'est avéré très difficile à gérer au final.

**Hervé BRUSTEL** ou **Louis-Michel NAGELEISEN** il faut établir des référents par région ou groupe taxonomique pour participer à la vérification des données ou apporter un appui à la détermination.

Il ressort de façon consensuelle que pour le démarrage du projet, il faut se concentrer sur les données de gens compétents, et les données déjà en base, ce qui représente probablement 90 % des données. Commençons par valoriser les « gisements » de données existantes.

Une orientation prioritaire concerne les saisies à partir de collections non encore informatisées.

**Arnaud HORELLOU** propose de souligner dans la liste taxonomique les espèces difficiles (approche adoptée par le MHN Lyon pour les atlas de Rhône-Alpes).

**Christophe BOUGET** indique que FRISBEE dispose déjà d'un codage (3 niveaux) de la facilité de détermination dans le cadre du travail de Pavel SEBEC (SEBEK et al. 2012, BOUGET et al. 2012<sup>1</sup>) » Cette codification est reprise dans la liste de référence de l'inventaire

**Hervé BRUSTEL** indique que pour les collections établies : on peut vérifier, il n'y a donc pas de problème, si ce n'est d'accéder au spécimen. Pour les observations de terrain : si le taxon est banal, pas besoin de prélèvement ; s'il est complexe : conseiller de garder. **De la même manière, il faudrait conseiller de garder les spécimens d'espèces, même communes, quand on est hors de la répartition connue.**

**Débat de la salle** : Autour du périmètre taxonomique

**Benoît DODELIN** rappelle qu'il faut une cohérence à minima avec groupes traités dans les listes rouges européenne et méditerranéenne.

**Arnaud HORELLOU** indique qu'une restitution type atlas sera possible pour quelques familles. Pour le reste, intérêt de toute donnée pour déjà affiner la présence départementale...

L'idée dominante qui ressort du COPIL est de ne pas indiquer de priorité taxonomique dans la saisie. Capitaliser puis trier à posteriori ce qui est exploitable pour des restitutions. Qu'on le veuille ou non, de toute façon, c'est ces 4 groupes (Cerambycidae, Buprestidae, Elateroidea, Scarabaeoidea (cétoines)) qui ressortiront certainement, donc inutile d'insister dessus.

**Débat de la salle** : Autour de l'animation du projet

**Mathieu LAGARDE** rappelle les méthodes utilisées dans le cadre de l'atlas des longicornes du Massif armoricain et la mise en œuvre de petites clés très illustrées des espèces. **C'est une démarche à développer.**

**Jean RAINGEARD** rappelle le besoin de formation des personnes intéressées.

**Bernard DARDENNE** demande s'il y a des formations prévues à l'identification ?

**Julien TOUROULT** répond que c'est une idée à garder mais la formation relève plus d'une autre phase du projet (déploiement suite à première analyse des connaissances). Pour l'instant la priorité va à la capitalisation et la valorisation des données existantes. Evoluer en marchant, sans être exclusif.

**Bruno MERIGUET** répond que ce n'est pas prévu dans un premier temps, mais que selon des besoins identifiés, il pourrait y avoir des réunions thématique d'associations. Des formations généralistes sur ce groupe sont aussi envisageables en incluant un volet sur la collecte in situ.

---

<sup>1</sup> Sebek et al. 2012. A test for assessment of saproxylic beetle biodiversity using subsets of "monitoring species". *Ecological Indicators*, 20 : 304-315 .  
Bouget, C., Brustel, H., Gomy, Y., Rose, O., Noblecourt, T. 2012. Caractérisation de l'identifiabilité d'une partie des espèces de coléoptères saproxyliques français. Frisbee offline.

**Benoit DODELIN** relate l'expérience Suisse où 2 journées d'animation par an sont mises en place autour de leur inventaire : 1 terrain, 1 restitution.

**Julien TOUROULT** indique qu'il faudra bien qualifier la significativité des cartes : lacunaire / bonne etc. en tenant compte de la crypticité de certains taxons. Le nouveau type de carte INPN, intégrant l'expertise permet ce type de restitution (présence certaine, probable, absence d'information, absence probable). Pondération selon le volume de données. Les cartes sont aussi une aide importante pour orienter la détermination et vérifier la cohérence des données.

**Arnaud HORELLOU** interroge l'assemblée sur les informations à recueillir en plus des 4 champs « incontournables » (espèce – lieu – date – observateur) ?

**Hervé BRUSTEL** estime qu'il faut encourager toute fourniture de données, « faire feux de tout bois », y compris une donnée de base « esp-lieu-obs-date ». Il ne faut pas freiner la restitution de données basiques. Il rappelle l'intérêt non négligeable des données de **phénologie**, actuellement peu étoffée pour la France.

#### **Débat de la salle :**

Sur les éléments de traits biologiques à recueillir, faut-il travailler sur la base des champs écologique prévus dans FRISBEE (16 ou limiter ?), la réponse n'est pas établie et dépendra entre autre du nombre de champs de l'outil cardobs.

Dans le même registre, il est possible de constituer une liste des méthodes de collecte qui pourrait prendre comme base de départ le catalogue dans la synthèse InventFor (cf. lien en fin de compte rendu). Si des listes de choix sont arrêtées, il sera nécessaire de bien définir le contenu de ces listes avec un Thésaurus.

Dans l'état actuel du projet, les données simples et les données complexes seront remontées, mais pour ces dernières un modèle plus fin a été établi par les animateurs du projet, en lien avec les champs FRISBEE.

**Arnaud HORELLOU** estime qu'il y a des capacités de traiter des lots de données plus ou moins propre, notamment avec des outils informatiques de réconciliation taxonomique (Taxmatch).

**Hervé BRUSTEL** rappelle qu'il est nécessaire de ne pas être trop fermé sur la forme des remontées.

**Arnaud HORELLOU** indique la prise en compte des difficultés informatiques que certaines personnes peuvent rencontrer, et la nécessité d'identifier ces personnes et de les accompagner.

**Débat de la salle :** « Sur quels objectifs axer la communication pour stimuler les entomologistes à participer ? »

**Julien TOUROULT** Avantage du système en ligne : visibilité rapide des données et des producteurs (la logique INPN n'est pas le temps réel, pour des questions de validation).

**Bruno MERIGUET** souligne l'importance d'un récapitulatif annuel des usages faits des données.

#### **Synthèse des échanges avec la salle :**

Le souhait des responsables associatifs est de disposer d'un kit pratique de présentation du projet pour leurs membres.

Il est important de publier des encarts dans les bulletins. Les animateurs du projet peuvent se déplacer pour présenter ce dernier. Ces éléments pratiques seront fournis début 2013. Il est également exprimé le besoin d'éléments concrets et visibles pour montrer la vitalité du projet

**Ivan PAULMIER** indique qu'il est important d'identifier la littérature grise.

Certains participants utilisent déjà des outils de gestion de données.

**Laurent CHABROL** utilisent Data fauna-flora, d'autres SERENA.

**Arnaud HORELLOU** précise que ça ne pose pas de problème, au contraire. Ceux qui ont leurs données dans ces bases peuvent fournir un export (Voir définition d'exports standards. Matrice simple CardObs).

**Julien TOUROULT**, concernant un autre aspect des flux de données : il existe déjà des données dans l'INPN. L'inventaire devrait les intégrer et permettre de les valider (exemple ZNIEFF première génération).

Un retour des données INPN est-il envisagé vers les régions ?

**Arnaud HORELLOU** Les données seront à disposition (sauf restriction du fournisseur cf. charte INPN). On ne se substitue pas aux atlas en cours.

A propos de l'*expertise des spécimens qui posent problème* :

Réponse collégiale

**Identifier une liste de référents pour aide.**

**Niveau 1 : filtrer et appui des animateurs du projet (sur base de photos, spécimen si besoin).**

**Niveau 2 : expert sénior (petite ou quantité raisonnable)**

**De toute façon validation collégiale nationale sur carte (lorsque le projet aura bien avancé).**

**Arnaud HORELLOU** Il y aura certainement des saisies en doublon (littérature / collection source etc.). La détection des doublons se fera en fin de processus. Ceux-ci ne posent pas de problème de cartographie. Ils ne sont problématiques que pour les analyses quantitatives car ils amplifient artificiellement le nombre de données. Mais dans la plupart des cas, la transmission de données de synthèse et de données dégradées empêche la gestion des doublons.

**Julien TOUROULT**, la centralisation d'une liste des publications qui ont déjà été saisies/exploitées et des récolteurs qui ont fourni leurs données est prévue pour limiter les doublons.

**Bruno MERIGUET** Il est également prévu de mettre en place un site Web propre au projet pour informer et centraliser les documents pratiques pour l'inventaire. Ce site se ferait sur un modèle proche de ceux en œuvre pour les plans nationaux d'action Libellules et Maculinea

**Mathieu LAGARDE** demande s'il y aura une aide financière du niveau central en région ?

**Julien TOUROULT** répond que cela n'est pas prévu, mais que cependant, cette démarche officielle d'envergure nationale doit permettre d'appuyer les demandes auprès des financeurs. Les animateurs peuvent appuyer au montage de projets locaux.

**Demande collégiale Souhait d'une information institutionnelle sur cet inventaire auprès des DREAL.**

**Arnaud HORELLOU** revient sur la mobilisation des réseaux et rappelle que tous les entomologistes ne sont pas forcément prêts à partager leurs données. Pour ceux-là, inutile d'insister. Il faut avancer avec les personnes volontaires. La mobilisation passe également par les musées de provinces qui seront accompagnés au même titre que les structures associatives (déplacement, contact, soutien,..)

**Arnaud HORELLOU** insiste sur le fait que cette démarche est une mise en commun, une mise en valeur des données et pas une dépossession. Intérêt national.

**Jean RAINGEARD** souligne qu'il faut éviter que le projet soit perçu comme « parisianiste ».

**Arnaud HORELLOU** revient sur l'évolution de la position du SPN par rapport aux années 1980. Colloque cartographie. MNHN vu par le passé comme un aspirateur à données.

**Arnaud HORELLOU** propose pour des raisons pratiques la création d'une liste de diffusion pour le COPIL avec la possibilité de créer une adresse commune « sprox »

**Julien TOUROULT** indique qu'il est souhaitable de contribuer dès maintenant pour faire « décoller » le projet. Il est possible de découvrir CardObs via les codes de test (cf. adresses en fin de compte rendu) puis de demander un compte permettant de saisir. Pour ceux qui ont déjà des bases de données, prendre contact avec les animateurs de l'inventaire. La signature de la charte des données INPN sera proposée rapidement et le traitement des données sera réalisé par le service informatique du SPN. Deux options : versement sur CardObs si la personne veut ensuite utiliser CardObs, ou versement dans une base de donnée ouverte pour l'inventaire. Possibilité d'ouvrir un compte CardObs par association, permettant de visualiser et valider les informations saisies par les membres de l'association (système par programme). Exemple mis en place pour la SOMOS. Pratique car met en avant l'association et permet une vérification intermédiaire.

Relayer l'information auprès des collègues des associations entomologiques, sur la base du kit technique à fournir par les animateurs.

---

### **Points divers**

**Thierry NOBLECOURT**, rappelle qu'en forêt les insectes sont *res nullius (sans maître)*. Leur capture est possible partout sauf en zone réglementée. La chasse à vue ne pose donc aucun problème, ce qui n'est pas le cas des dispositifs de capture. Ceux-ci sont fixes, et donc nécessitent l'autorisation du propriétaire. Il est donc nécessaire d'avoir le réflexe de signaler sa présence au gestionnaire. Dans 99 % des cas, l'accueil sera favorable.

**Jean RAINGEARD** Proposition de donner à chaque participant une sorte d'attestation de participation à l'inventaire national, qui permettrait de faciliter les demandes d'autorisations auprès des gestionnaires de sites ou des autorités compétentes (sans que l'attestation ne constitue un passe droit).

**Julien TOUROULT** à propos du SINP / INPN (question de Laurent CHABROL). Le SINP (système d'information sur la Nature et les Paysages) est une démarche de l'Etat pour améliorer les échanges de données et la mise à disposition de l'information sur la biodiversité (organisation, standardisation, adhésion à un protocole). L'INPN fait partie du SINP et en constitue le portail de synthèse, de validation et de diffusion nationale.

---

L'Opie et le SPN remercient l'ensemble des participants et intervenants pour leur active participation à cette journée de réflexion. Le SPN et l'Opie remercient également l'ensemble des personnes ayant contribué au bon déroulement de cette journée et plus particulièrement la Région Ile-de-France partenaire financier du lancement de ce programme.

*Fin de la journée : 17h30*

-----

**Pour toutes questions :**

Contacter

<p><b>Arnaud HORELLOU</b> <a href="mailto:horellou@mnhn.fr">horellou@mnhn.fr</a> Chef de projet de l'Inventaire ZNIEFF Co-animateur de l'Inventaire SAPROX Service du Patrimoine Naturel Muséum National d'Histoire Naturelle 36 Rue Geoffroy-Saint-Hilaire - Case Postale 41 75005 PARIS Tel : 01 40 79 32 79</p>	<p><b>Bruno MERIGUET</b> <a href="mailto:Bruno.meriguet@insectes.org">Bruno.meriguet@insectes.org</a> Chargé de mission, Entomologiste Co-animateur de l'inventaire SAPROX En charge de l'enquête nationale Lucane cerf-volant Office pour les insectes et leur environnement (OPIE) BP 30 - 78041 Guyancourt cedex Tel : 06.38.51.61.52</p>
--	--

-----

**Liens**

**Guide sur les méthodes d'inventaires entomologiques en forêt : InventFor :**

<http://www.onf.fr/outils/medias/20100517-145700-588403/++files++/1>

**Inventaire national du Patrimoine naturel :** <http://inpn.mnhn.fr/>

Base de données naturaliste en ligne **Cardobs** : <http://cardobs.mnhn.fr/cardObs/auth>

Pour tester : nom d'utilisateur [demo], Mot de passe [demo]

-----

**Documents fournis avec le présent compte rendu :**

- Liste de référence des familles et espèces, avec indication sur la facilité de détermination ;
- Liste de référence des familles, afin d'y cocher vos familles de prédilection ;
- Liste des contributeurs (avec spécialités géographiques et taxonomiques) – à compléter ;
- Formulaire de participation et condition d'utilisation des données ;
- Formulaires vides et notices pour l'import de données dans l'outil Cardobs

-----

**Liens internet :**

- Enquête sur la bibliographie déjà exploitée (ou en cours) pour la récupération des données citées - merci à ceux qui bancarisent les données dans les revues, articles, ouvrages... de renseigner cette enquête afin d'éviter que le travail soit fait plusieurs fois !

L'enquête est ici :

<https://docs.google.com/spreadsheet/ccc?key=0AvMqcDaFve15dDZIdnVhRVdSOVd0ZFRza1IWbGIUSnc>

- Liste des experts référents pour la validation (par famille) - pour organiser la validation des données, nous souhaitons établir la liste des spécialistes pour chaque famille. Pour ce faire, nous avons ouvert cette enquête :

<https://docs.google.com/spreadsheet/ccc?key=0AvMqcDaFve15dE5zM0xoNWE5ME8wcWF2X09OZm9tY1E>

-----

**Documents et outils à venir (avant la saison 2013)**

- Power point de présentation du projet
- Bibliographie utile pour déterminer (certaines copies ou PDF pourront être envoyées sur demande)
- Encart de présentation pour les revues entomologiques francophones ;
- Attestation de participation à l'inventaire national SAPROX
- Page Web de présentation de l'inventaire.